

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 104

Artikel: Faut-il supprimer la première classe des CFF?
Autor: N.V. / Borgeaud, Clément / Français, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830903>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Faut-il supprimer la première classe des CFF ?

Les Jeunes socialistes proposent une 2^e classe améliorée avec la fin de la 1^{re} classe.

« Nous revendiquons une classe unique de qualité pour toutes et tous »

CLÉMENT BORGEAUD, VICE-SECÉTAIRE CENTRAL DE LA JEUNESSE SOCIALISTE SUISSE (JSS)



« Une proposition populiste qui touche les pendulaires en particulier et la classe moyenne »

OLIVIER FRANÇAIS, CONSEILLER AUX ÉTATS (PLR)



Supprimer la première classe, un combat d'un autre âge, non ?

Si s'attaquer aux inégalités dans notre pays est un combat d'un autre âge, alors oui. Plus sérieusement, nous combattons la possibilité pour les plus riches de s'accaparer l'espace public, qui devrait être disponible pour tout le monde, et ce équitablement. Dans notre vision, les CFF ont une mission de service public : assurer à l'ensemble de la population la possibilité de se déplacer à l'intérieur de la Suisse. Ce service public doit être identique pour tout un chacun : se retrouver à l'étroit, debout, aux heures de pointe parce que nous n'avons pas les moyens de nous payer l'espace disponible en 1^{re} classe va à l'encontre de cette vocation de service public.

En quoi la suppression de la première classe bénéficierait à l'ensemble des usagers des CFF ?

Nous ne revendiquons pas la suppression de la 1^{re} classe comme mesure immédiate et unilatérale. Nous revendiquons un service public universel de qualité qui soit le même pour toutes et tous. Nous revendiquons une classe unique de qualité pour tout un chacun.

Ne craignez-vous pas d'affaiblir les CFF en décourageant sa clientèle aisée ?

Cette question suppose que la qualité des prestations des CFF baisserait. Or, ce n'est absolument pas ce que nous demandons, soit une répartition équitable de l'espace public, afin que tout le monde puisse en profiter.

Vous arrive-t-il de voyager en première ?

A titre privé, jamais, excepté lorsque les CFF déclassent parfois les 1^{res} classes. Ce déclassement montre d'ailleurs précisément que des mesures sont rapidement applicables. Mes obligations militaires me font en revanche voyager en 1^{re} classe.

Supprimer la première classe pour augmenter le confort général des trains en Suisse et garantir des places assises à tous, est-ce la solution ?

Non, et il faut prendre en compte le manque financier que cela représenterait pour les transports publics. Avec, pour première conséquence, la diminution d'une recette qui ferait augmenter le prix de la 2^e classe.

Pensez-vous qu'une telle abolition de classe découragerait une clientèle composée de gens qui travaillent volontiers dans le train ?

Sans doute, car bien des clients des CFF prennent un abonnement 1^{re} classe ou un billet en première pour s'assurer d'un certain confort. Pour travailler certes, mais aussi pour le silence, par exemple, ou pour l'espace à disposition du voyageur.

Cette proposition des Jeunes socialistes relève-t-elle d'un engagement fort pour de meilleurs transports en Suisse ou d'une forme de provocation ?

Pour ma part, c'est une proposition populiste qui touche les pendulaires en particulier et la classe moyenne. C'est une méconnaissance de la part des Jeunes socialistes de la clientèle des transports publics et des CFF, et du BLS en particulier. N'oublions pas de plus que, lorsque c'est complet en 2^e classe, c'est souvent complet en 1^{re} classe également. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à étudier le taux d'occupation sur la ligne entre Berne et Fribourg, par exemple.

Roulez-vous en première classe ?

Pas toujours, notamment si je suis accompagné de personnes voyageant en 2^e classe. N.V.